**¶**Irène se transporte à grands frais en Epidaure, voit Esculape dans son temple, et le

consulte sur tous ses maux, D’abord elle se plaint qu’elle est lasse et recrue de fatigue ;

et le dieu prononce que cela lui arrive par la longueur du chemin qu’elle vient de faire.

Elle dit qu’elle est le soir sans appétit; l’oracle lui ordonne de dîner peu : elle ajoute

5 qu’elle est sujette à des insomnies, et il lui prescrit de n’être au lit que pendant la

nuit : elle lui demande pourquoi elle devient pesante, et quel remède ; l’oracle répond

qu’elle doit se lever avant midi, et quelquefois se servir de ses jambes pour marcher :

elle lui déclare que le vin lui est nuisible ; l’oracle lui dit de boire de l’eau ;

qu’elle a des indigestions, et il ajoute qu’elle fasse diète.

10 « Ma vue s’affaiblit, dit Irène.

— Prenez des lunettes, dit Esculape.

— Je m’affaiblis moi-même, continue-t-elle, et je ne suis **ni si** forte **ni si** saine que j’ai

été.

— C’est, dit le dieu, que vous vieillissez.

— Mais quel moyen de guérir de cette langueur ?

15 — Le plus court, Irène, c’est de mourir, comme ont fait votre mère et votre aïeule.

— Fils d’Apollon, s’écrie Irène, quel conseil me donnez-vous ? Est-ce là toute cette

science que les hommes publient, et qui vous fait révérer de toute la terre ? Que

m’apprenez-vous de rare et de mystérieux ? Et **ne** savais-je **pas** tous ces remèdes que

vous m’enseignez ?

20 — Que n’en usiez-vous donc, répond le dieu, sans venir me chercher de si loin, et

abréger vos jours par un long voyage ? »

Idées :

**Le lieu** : Épidaure est une ville de Grèce où officient le dieu Apollon (dieu des prophéties) et surtout son fils Esculape, le dieu de la **médecine**.

Dans la ville d’Épidaure, dont l’on peut admirer encore aujourd’hui l'amphithéâtre grandiose en gradins, les gens viennent de loin pour révérer(*honorer comme un Dieu, adorer*) Esculape et lui demander conseil car c’est un oracle(*personne capable de prophétiser, de dire l’avenir*)

**Les personnages** : Irène, une malade face à Esculape, l’oracle.

Cet extrait est une saynète, chose assez exceptionnelle dans *Les Caractères* de la Bruyère, car elle contient un dialogue, dans lequel la patiente sera conseillée de façon ironique et assez cruelle par Esculape, qu’elle est venue consulter de très loin.

**Le dialogue** :

La consultation commence normalement, par le genre de banalités que tout patient pourrait infliger à son médecin pour capter son attention et lui donner envie de s’intéresser à son cas. Esculape ne se laisse pas faire. Elle est fatiguée ? Elle vient de faire une longue route.

L’oracle répond ensuite à chacune de ses requêtes par une petite phrase ironique, une évidence qui va droit au but et qui finit par irriter Irène.

Elle se rend vite compte qu’il n’est point besoin d’être médecin pour apporter de telles solutions à ses problèmes, et qu’elle aurait pu y penser toute seule, sans ce long voyage et ses désagréments. Mais c’est quand elle fait cette remarque, agacée, qu’elle reçoit la pire réponse : Il ne fallait pas venir, afin de s’épargner cette souffrance et de risquer de raccourcir encore sa vie par un tel voyage.

Une première partie de la consultation est en discours indirect c’est-à-dire que le discours est *rapporté par le narrateur*.

Les **maux** : manque d’appétit le soir, insomnies, lourdeur d’estomac, vin qui passe mal, indigestions.

**Ce qui est en cause** : l’alimentation, surtout ainsi que le rythme de vie. Ce sont des soucis caractéristiques de quelqu’un qui mène une vie trop riche, qui ne fait pas d’efforts, qui mange trop et à toute heure, qui boit trop.

**Les remèdes** : dîner peu, dormir la nuit, se lever avant midi, se servir de ses jambes pour marcher, boire de l’eau, faire diète (*manger de façon légère*).

Ces conseils sont ceux que l’on pourrait donner à n’importe qui, à n’importe quelle époque, et qui consistent à mener une vie saine. Un diététicien d’aujourd’hui dirait la même chose.

Une seconde partie en discours direct : le discours sort *directement de la bouche des personnages*.

Les **symptômes** : baisse de la vue, perte des forces, langueur (*manque d’entrain et de vivacité*).

**Ce qui est en cause** ? L’explication est simple et d’une grande banalité : Irène vieillit.

Le **remède** : la mort !

Conclusion

Un voyage à grands frais (*qui aura coûté cher*) pour rien. Ou plutôt pour s’entendre dire qu’il faut mener une vie plus saine, plutôt que de chercher par tous les moyens un médecin pour prolonger une existence agitée de nuits sans sommeil et d’excès alimentaires.

Une consultation agaçante, pour apprendre que tout compte fait, elle est comme tout le monde, comme sa mère et sa grand-mère avant elle : une personne mortelle.

La morale imposée par La Bruyère par ce portrait dialogué est à toute épreuve. Nous aurions pu espérer quelque chose d’exceptionnel de la part d’Esculape, le dieu médecin. Nous n’aurons aucun secret, aucun remède miracle, aucune guérison spectaculaire.

Sous l’apparence d’une anecdote cruelle, il nous rappellera simplement notre condition humaine.